

Approche Diagnostique du Développement de l'Espace Frontalier Bénin-Togo : Cas de l'Arrondissement d'Alédjo-Koura (Commune de Bassila au Nord-Bénin, Afrique De l'Ouest)

[Diagnostic approach to the development of the Benin-Togo border area: case of the district of Alédjo-Koura (Bassila commune in northern Benin, West Africa)]

Abdou-Madjidou MAMAM TONDRO*¹, Sannou BAKARY¹, Youssouf ADAM², Janvier GUEDENON¹, Sylvestre DAKOU¹, Bernard FANGNON¹, Moussa GIBIGAYE¹, Antoine Yves TOHOZIN³

¹Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole/UAC, Bénin

²Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers, Bénin

³Laboratoire d'Etude des Dynamiques Urbaines et Régionales/UAC, Bénin



Résumé – Le développement des espaces frontaliers nécessite une vision conjointe des décideurs politiques dans l'orientation des stratégies de développement. L'espace frontalier de l'Arrondissement d'Alédjo-Koura, présente plusieurs enjeux pour son développement. Dans ce contexte, il faut un diagnostic profond des politiques de développement mises en place dans ce secteur.

L'approche méthodologique utilisée a consisté à une documentation dans les structures en charge de l'aménagement du territoire, de l'Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontalières. Les questionnaires d'enquête ont été administrés aux autorités locales et les populations riveraines et de l'INSAE. Au total, 55 personnes ont été interrogées suivant la méthode du choix raison. Le traitement étant qualitatif, les informations socio-économiques ont été analysées afin d'évaluer leurs incidences sur le développement des populations. Quant au traitement cartographique, le logiciel QGIS a permis de matérialiser la zone frontalière et positionner les bornes installées qui ont été repérées par un GPS.

Les résultats montrent que toute la population des villages frontaliers est d'origine togolaise. Le conflit pourrait être évité s'il n'y avait pas la négligence de la partie béninoise dans la veille permanente du secteur. Toutefois, l'intervention de l'ABeGIEF a permis d'amorcer un développement durable avec la construction des infrastructures sociocommunautaires. Cette action a eu des conséquences sur les prix du foncier qui ont connu une hausse très remarquable, passant d'environ de 35 000 à plus de 100 000 F CFA. Ainsi, une diplomatie locale a été adoptée par les autorités béninoises et togolaises, avec des stratégies bien définies dans le but de pérenniser les relations transfrontalières et de mettre un nouveau système de gestion durable de l'espace frontalier de l'Arrondissement d'Alédjo-Koura.

Mots clés – Alédjo-Koura, diagnostic, espace frontalier, politique de développement

Abstract – The development of border areas requires a joint vision of policy makers in the direction of development strategies. The border area of the Arrondissement d'Alédjo-Koura presents several challenges for its development. In this context, a deep diagnosis of the development policies put in place in this sector is needed.

The methodological approach used consisted in documentation in the structures in charge of regional planning, the Beninese Agency for Integrated Management of Border Spaces. The survey questionnaires were administered to local authorities and local residents and INSAE. A total of 55 people were interviewed using the reason choice method. As the treatment was qualitative, the socio-economic information was analyzed to assess their impact on the population's development. As for the cartographic processing, the QGIS software made it possible to materialize the border area and to position the installed terminals which were marked by a GPS.

The results show that the entire population of border villages is of Togolese origin. The conflict could be avoided if there was not the negligence of the Beninese part in the permanent watch of the sector. However, the intervention of the ABeGIEF has made it possible to initiate sustainable development with the construction of socio-community infrastructures. This action has had an impact on property prices, which have increased very significantly, from around 35,000 to more than 100,000 CFA francs. Thus, a local diplomacy has been adopted by the Beninese and Togolese authorities, with well-defined strategies aimed at perpetuating cross-border relations and putting in place a new sustainable management system for the border area of the Arrondissement d'Alédjo-Koura.

Keywords – Alédjo-Koura, diagnosis, border area, development policy

I. INTRODUCTION

La question du développement revêt une importance capitale. Toutes les formes de développement ont été pensées. Ainsi, les politiques de développement des territoires sont orientées suivant des enjeux bien déterminés. Les espaces transfrontaliers constituent un maillon important de politiques de développement qui interpellent plusieurs nations de systèmes de gouvernance différents.

En effet, les espaces transfrontaliers font l'objet aujourd'hui de divers appuis en termes de formalisation des initiatives de coopération transfrontalière, de manière à mettre en évidence et tester des mécanismes de coordination locale. L'historique des frontières africaines date du début du XX^{ème} siècle, où la plupart des frontières de l'Afrique étaient établies, annonçant la configuration des Etats à venir. Ces frontières tracées au gré des puissances coloniales (Conférence de Berlin, 15 novembre 1884 – 26 février 1885), dans un contexte de rivalité entre celles-ci, ont, dans bien des cas, fait fi des réalités ethniques, linguistiques, religieuses et politiques des peuples africains [1]. Les espaces transfrontaliers apparaissent comme les lieux où l'on peut observer et analyser les manifestations des interactions entre acteurs (locaux, nationaux, régionaux) entre système informels, formels et institutionnels dans lequel se développent un certain nombre d'interactions transfrontalières et diverses formes d'utilisation et d'appropriation de l'espace [2].

Au Bénin, les territoires frontaliers sont devenus un enjeu de développement avec la création de la Commission Nationale des Frontières par décret N° 2009-704 du 31

décembre 2009. Dans ce contexte, une Politique Nationale du Développement des Espaces Frontaliers a été élaborée en 2012. Mais depuis plusieurs décennies, à la faveur d'une succession de plusieurs politiques de développement dans le cadre d'un système de planification très faiblement articulé avec la vision Bénin 2025 Alafia, le Bénin a subi faiblement des mutations structurelles de ses bases productives identifiées par les orientations stratégiques de la vision [3].

La frontière est perçue depuis l'indépendance comme une « barrière ». En conséquence, le développement du pays a été conçu à partir du centre et les espaces périphériques ont été oubliés, laissés à eux-mêmes [4]. Pour repenser la gestion des espaces frontaliers, il a été élaboré une nouvelle approche de gouvernance de la sécurité des espaces frontaliers à la base, portée par les Collectivités et leurs Elus, qui allie paix, sécurité et développement local, avec l'appui des Etats et des partenaires techniques et financiers [5]. De même, le gouvernement béninois pense que l'enjeu majeur de certaines régions est de développer d'une part au niveau des communes frontalières, une véritable politique d'intégration et, d'autre part, de faire des collectivités concernées des vitrines pour les produits nationaux en vue de favoriser les exportations surtout en direction du Nigéria. Il s'agira d'intensifier les échanges commerciaux avec les pays frontaliers en valorisant les produits agricoles et de régulariser les activités de l'informel [3].

Partageant plus de 120 km de frontière avec le Togo, la commune de Bassila se retrouve dans une impasse en termes de limite exacte avec son voisin du Togo qui partage les mêmes réalités socioculturelles et linguistiques. Cependant,

pour une bonne gestion d'espace, une structure de gestion de terroir, dénommée SVGTK a été mise en place à Kadégoué (Arrondissement d'Alédjo-Koura) pour le suivi du Code local de gestion des ressources Naturelles et du Plan triennal d'actions [6]. Malgré ce dispositif, l'espace frontalier Bénin-Togo dans l'Arrondissement d'Alédjo-Koura demeure dans léthargie en matière de développement local. L'objectif de la présente recherche est donc de faire un diagnostic des politiques de développement mises en place dans ce secteur dans le contexte du développement durable.

II. MATERIEL ET METHODES

2.1 Collecte des données

La collecte des données a consisté en la recherche documentaire notamment les rapports et activités du Ministère du Plan et du Développement, de l'ABeGIEF, du secrétariat de la mairie de Bassila. Ensuite, la collecte des informations a été faite en milieu réel. Deux catégories de personnes enquêtées ont permis de s'enquérir des informations sur l'occupation de l'espace frontalier de recherche (Tableau I).

Tableau I : Répartition des personnes enquêtées

Pays	Villages	Autorités locales	Populations	Total
Bénin	Akaradè	2	15	17
	Kadégoué	2	12	14
	Tchimbéri	2	10	12
Togo	Issowazina	2	10	12
Total	4	8	47	55

Source : Enquêtes de terrain, mars 2018

Les villages retenus sont ceux qui partagent l'espace frontalier de part et autre de la chaîne de l'Atacora à la hauteur de mont Sagbarao. De même, l'effectif retenu s'explique par le fait que les enquêtés sont ceux qui exploitent l'espace frontalier, environ 55 % de l'effectif. Les autorités locales concernent les chefs du village et sages de chaque localité cible.

Au total, cinquante-deux personnes ont été enquêtées. En dehors de cet échantillon, le Chef d'Arrondissement d'Alédjo-Koura, le Chef Canton de Soudou et l'ancien Maire de la Commune de Bassila ont été interrogés afin d'avoir des informations beaucoup plus officielles de l'intervention de l'ABeGIEF dans le conflit frontalier du 23 mars 2012.

2.2 Traitement des données

Deux types de traitement des données et informations ont permis d'avoir des résultats fiables. Il s'agit de traitement socio-économique et de traitement cartographique.

Le traitement socio-économique concerne l'évaluation des incidences positives et négatives avant et après l'intervention de l'ABeGIEF. Quant au traitement cartographique, il a consisté à la délimitation sur la carte de l'espace frontalier et au positionnement des bornes mises

place par matérialiser la limite. Cette approche méthodologique a permis d'aboutir aux résultats susceptibles de permettre à l'atteinte de l'objectif.

III. RESULTATS

3.1 Potentialités du secteur de recherche

Situé entre 9° 16' 53'' et 9° 27' de latitude nord et entre 1° 24' 09'' et 1° 35' 25'' de longitude est, l'arrondissement d'Alédjo-Koura se localise au nord-ouest de la commune de Bassila. Il est limité au nord par la commune de Ouaké, au sud et à l'est par l'arrondissement de Pénessoulou, au nord-est par la commune de Djougou et à l'ouest par le Togo et compte sept villages administratifs et une dizaine de d'hameaux (Figure1). Il repose sur un socle précambrien, constitué de formations cristallines très anciennes de type dahoméen [7]. Au plan physique, le relief relativement peu accidenté, mais marqué par l'influence de la chaîne de l'Atacora longeant la frontière Bénino-Togolaise depuis Boukoumbé jusqu'à Alédjo où l'altitude va de 400 à 650 m [8]. C'est à ce niveau que se trouve le point culminant du Bénin (environ 650 m d'altitude). Le secteur est soumis à un climat de type soudano-guinéen avec une saison de pluie de mi-avril à mi-octobre et une saison sèche de mi-octobre à mi-avril. Le réseau hydrographique est dense, et est constitué de cours d'eau temporaires tels que : Agougou,

Adola, Botoum, Bagaye, et un barrage agropastoral. L'ensemble des eaux est drainé dans trois bassins : le bassin de l'Ouémé à l'est, de la Kara au Togo au nord et fleuve Mono au sud-est où ce dernier prend sa source. Les formations pédologiques sont très diversifiées et sont constituées de des sols ferrallitiques, des sols ferrugineux et des sols peu évolués sur quartzite et micaschiste qui caractérisent l'espace frontalier en question. Sur ces formations, se développent des savanes saxicoles boisées, arborées et arbustives. Mais avec le phénomène d'anthropisation, de nombreuses plantations s'observent dans le secteur notamment celles d'*Anacardium*, de *Tectona grandis* et de *Citrus sinensis*.

Au plan sociodémographique, le secteur de recherche est composé de deux groupes socioculturels (Koura et Tem ou Kotocoli) résidant dans les villages frontaliers au Togo. Il s'agit des villages d'Akaradè, d'Alédjo-Koura, de Kadégué, de Partago et de Tchimbéri. L'évolution de la population (Figure 2) montre une stabilisation des effectifs de 1979 à 2002. Par contre, à partir de 2013, cette population a doublé, passant de 10 276 habitants en 2002, à 20 759 habitants en 2013. Cette situation explique la forte pression foncière dans le secteur, marqué par la présence de la chaîne de l'Atacora qui réduit les espaces cultivables. L'activité culturelle concerne la fête annuelle de l'igname du village d'Akaradè qui est un potentiel touristique.

Au plan économique, l'agriculture demeure la principale activité économique qui génère des revenus aux populations. Toutefois, l'exploitation forestière, l'artisanat, le commerce et le transport génèrent des revenus extra-agricoles non négligeables. Cet arrondissement dispose d'un marché rural du rayonnement international qui constitue un élément structurant de relation que cet espace avec les localités voisines du Togo.

Au plan sécuritaire, le secteur dispose d'un poste de Police Républicaine qui était entre temps une unité de la Gendarmerie implantée par l'ABeGIEF dans le cadre de la sécurisation des frontières.

3.2 Historique de l'occupation du secteur de recherche

L'occupation de l'espace frontalier de Bénin-Togo dans l'arrondissement d'Alédjo remonte XVII^e siècle. L'origine toponymique des villages témoigne des liens historiques et coutumiers de ces villages avec ceux frontaliers du Togo. A

cet effet, Kadégué vient de l'expression « Bana Kédé » qui signifie merci d'hier en Kotocoli. Ainsi, cette expression a été utilisée par le fondateur et ancêtre des populations actuelles. Ce dernier chasseur de renom venu du Togo retrouva en ce lieu un forgeron qui lui accorda l'hospitalité. Le lendemain matin le chasseur se présenta à son hôte pour lui exprimer sa gratitude d'où l'expression « bana Kédé ». Ensuite, Akaradè vient de l'expression « akaraya dè » qui signifie chez un petit serpent (espèce de vipère) appelé « akaraya » en Tem. Les premiers occupants, originaires des massif Kabyè au Togo, en s'installant sur l'actuel site d'Akaradè, ont retrouvé ce serpent et ont dit, ici, c'est chez « akaraya ». Enfin, les premiers occupants de Tchimbéri qui signifie « tchindjèri » en Tem, c'est-à-dire, recueillir en temps de l'eau à la surface d'un point d'eau, sont des « Ourouma ». Ils se sont installés sur le mont Sagbarao, un prolongement de la chaîne de l'Atakora. Ils sont également venus du Togo, précisément de Kpéwa dans le mont Alédjo du Togo.

En définitif, l'espace frontalier est occupé par 100 % des populations des villages frontaliers d'origine togolaise. Cette situation est un facteur important de partage des espaces agricoles entre les mêmes groupes sociolinguistiques partagés par une frontière ambiguë.

3.3. Quelques cas de tensions liées à l'occupation du secteur de recherche

Les relations entre les populations bénino-togolaises ont été toujours amicales dans le secteur de recherche. Au-delà des liens sociolinguistiques et culturels, des relations commerciales et d'assistances en matière de formation socioprofessionnelles et culturelles sont très développées entre les villages de l'espace frontalier. Le marché rural d'Alédjo-Koura est plus aminoré par les togolais que par les béninois. De même, les marchés de Soudou, de Bafilo, de Agbébouya dans la Préfecture d'Assoli et de Agbandawdè dans la Préfecture de Tchamba, toutes du Togo sont fortement fréquentés par les populations de l'Arrondissement d'Alédjo-Koura.

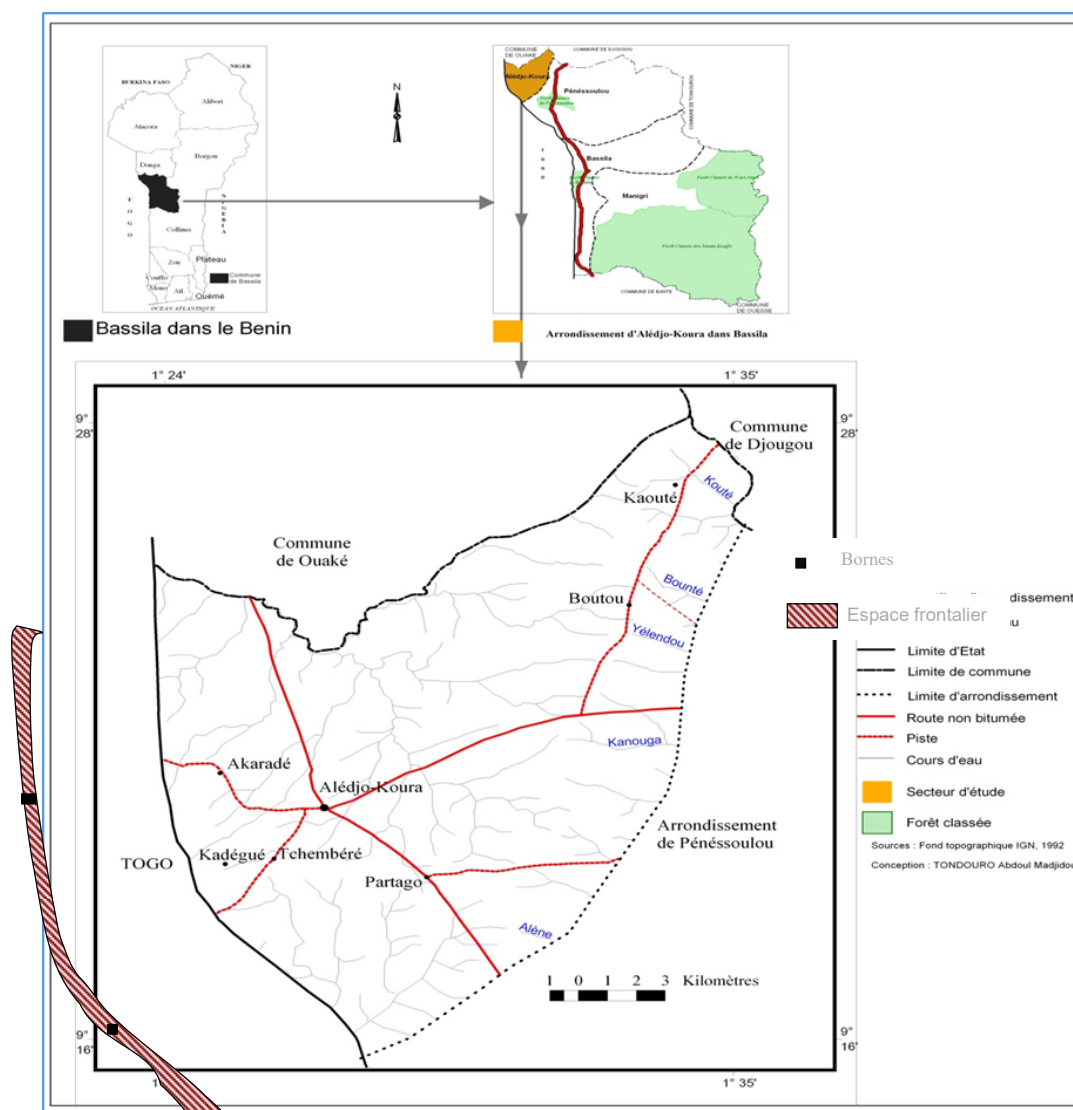


Figure 2 : Evolution de la population de 1979 à 2013 des villages frontaliers au Togo dans l'Arrondissement d'Alédjo-Koura

Source : RGPH-1-2-3-4, INSAE, 2013

Le conflit du 23 mars 2012 entre les populations d'Akaradè au Bénin et de Issowazina du Togo remonte timidement avec l'implantation de la douane du Togo à environ deux cent mètre du première habitation béninoise. La négligence de la partie béninoise dans l'entretien de la voie route Alédjo-Koura-Bafilo, sans oublier les potentialités floristiques et agricoles du secteur. A titre illustratif, lors des réfections périodiques des pistes rurales, les togolais dépassent largement leur limite parfois à plus

d'un kilomètre à l'intérieur du territoire béninois. Pour certains togolais enquêtés, la limite serait matérialisée par la chaîne de l'Atakora. Or, certains béninois estiment que la limite togolaise est bien avant la partie ouest de cette chaîne. Le conflit existait mais latent. Il a fallu que les togolais comprennent que l'habitation qui constituait comme un obstacle à leur bradage des terres béninoises sont négligée et qu'ils viennent saccager ces habitations (Photo 1).



Photo 1 : Habitation saccagée appartenant à monsieur Mohamed AKPALA à la frontière Bénin-Togo sur l'axe Alédjo-Koura (Bénin) et Bafilo (Togo)
Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018

La photo 1 montre l'habitation saccagées à la frontière bénino-togolaise lors du conflit entre les populations d'Akaradè et celles de Issowazina. Mais ce conflit n'a pas enregistré des pertes en vies humaines, mais de nombreux dégâts matériels. C'est grâce à ce conflit que les autorités à divers niveaux ont, commencé par prendre les dispositions au niveau bilatéral pour éviter le pire et développer ledit espace.

3.4 Intervention de l'ABeGIEF

L'Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers (ABeGIEF) créée par le décret N° 2012-503 du 10 décembre 2012. Elle a pour mission « d'impulser, de promouvoir et de coordonner des activités de gestion intégrée des espaces frontaliers de la République du Bénin par la mise en œuvre des directives, politiques et programmes panafricains, régionaux, sous régionaux et

nationaux relatifs aux frontières internationales et à la coopération transfrontalière d'initiative étatique et locale» est intervenue pour stabiliser la situation. Cette intervention va dans le cadre de sa vision qui consiste à faire des zones frontalières de véritables espaces de développement durable et de bon voisinage avec les pays limitrophes, espaces où les conditions de vie des populations sont nettement améliorées. Les opérations de démarcation ont débuté le mardi 18 novembre 2014 après deux semaines de sensibilisation des populations vivant dans cet espace [9]. Cette action salutaire a permis d'avoir plusieurs acquis qui constituent d'importants enjeux pour le développement local de l'Arrondissement d'Alédjo-Koura.

3.5 Enjeux sociaux et sécuritaires

La réaction prompt du Ministère de l'intérieur béninois, à travers l' l'ABeGIEF a été salvatrice. L'arrondissement a

bénéficié d'une brigade territoriale de la gendarmerie (transformée en 2018 en commissariat de police d'Arrondissement) avec un poste avancé de Pénessoulou qui partage aussi la frontière avec le Togo (Photo 3). De même,

la sécurisation foncière devient une réalité ce qui encourage les investissements et l'implantation des infrastructures sociocommunautaires (Photo 2).



Photo 2 : Centre de santé de Kadégoué
Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018



Photo 3 : Commissariat de police d'arrondissement d'Alédjo
Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018

La photo 2 témoigne de la garantie de la sécurité foncière. Pour faciliter les soins de santé primaires et sécuriser l'espace, la commune a décidé de l'installation d'un centre de centre santé. Fruit de Projet de Services Décentralisés Conduits par les Communautés (PSDCC) du Ministère de la Décentralisation, de la Gouvernance Locale, de l'Administration et de l'Aménagement du Territoire. Cette politique réduit considérablement les pertes en vies humaines pendant les accouchements où les femmes sont obligées d'aller à Alédjo-Koura ou traverser la frontière

pour se retrouver au Togo. Cette situation constitue une lourde charge aux populations vivant dans l'extrême pauvreté.

3.6 Enjeux économiques

Les enjeux économiques résultent essentiellement de la récupération d'une bonne partie de l'espace discuté (Photo 4) et, de la construction du poste des douanes béninoises (Photo 5).



Photo 4 : Plantation d'anacardier appartenant aux béninois sur le territoire discuté
Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018



Photo 5 : Poste des douanes en construction à la frontière Bénin-Togo entre Issowazina (Togo) et Akaradé (Bénin)
Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018

La photo 4 montre une grande plantation d'anacardier le long de route à la hauteur des locaux de la douane béninoise en construction. Les espaces agricoles récupérés et mis en valeur par les populations béninoises constituent une importante source de revenus aux populations. De même, la construction de la douane (Photo 5) crée un nouvel espace économique dans ce secteur. Des emplois occasionnels seront créés. Une nouvelle dynamique spatiale s'enclenche et les recettes fiscales locales et nationales connaîtront sans doute des améliorations du fait la densité du trafic sur cet axe d'envergure internationale.

Ainsi, dès le démarrage de la construction de la douane, les prix du foncier ont connues une hausse très remarquable, passant d'environ de 35 000 à plus de 100 000 F CFA.

Par ailleurs, développer l'espace frontalier Bénin-Togo dans l'Arrondissement d'Alédjo-Koura, c'est impulser le

développement social et économique de toute la commune de Bassila. Cet arrondissement étant un carrefour reliant la commune à la ville de Sokodé (métropole du centre du Togo) et, Kara (métropole du nord-Togo, une ville universitaire). C'est donc une zone stratégique en termes flux commerciaux et d'espace de transit.

3.7 Règlement de conflit lié à l'occupation de l'espace

La série de démarcation de cet espace a commencé à partir des séances de sensibilisation des populations de cet espace. Ces séances ont lieu du 10 au 17 novembre 2014 et constituent la première phase desdites opérations. C'est après cette phase que les nouvelles bornes ont été conjointement placées (Photo 6) par les deux parties. Ces opérations ont concerné les secteurs Préfecture de Tchamba du Togo/Commune de Bassila du Bénin et, Préfecture de Assoli du Togo/Commune de Bassila du Bénin.



Photo 6 : Borne de démarcation de la limite à Kadégué

Prise de vues : A. M. Tondro, avril 2018

La photo 6 illustre l'aboutissement heureux pour la stabilité des deux parties. Ce qui sécurise les terres agricoles du secteur et rassure l'installation des projets de développement de ces espaces.

Par ailleurs, dans le but de renforcer et de pérenniser les relations entre les deux peuples, plusieurs stratégies ont été

proposées. Il s'agit entre autre, de la diplomatie locale préventive. Ainsi, les séances de concertation sont organisées conjointement par les autorités locales des deux unités territoriales (Photo 7).



Photo 7 : Séances de concertation des Forces de Défense et de Sécurité du Bénin et du Togo à la frontière

Prise de vues : ABeGIEF, 2014

La photo 7 présente une séance de concertation dirigée conjointement par le Maire de la Commune de Bassila et le Préfet de la Préfecture d'Assoli. Ces autorités politiques sont assistées des agents de force de l'ordre des deux pays et les autorités locales et coutumières. Pour [5]. C'est démarche pacifique en faveur de la démocratie, de la coopération transfrontalière d'initiative locale et du développement local dont l'objet est d'éviter que des différends locaux, nationaux ou interétatiques n'entravent pas les dynamiques de développement et de coprosperité des localités ayant en partage un espace frontalier.

IV. DISCUSSION

L'espace frontalier de l'arrondissement d'Alédjo-Koura a constitué une polémique en termes de matérialisation. Plusieurs facteurs ont été responsables de cette situation. Les travaux de [1]. ont montré que la mauvaise gestion des frontières couplée à la méconnaissance par les autorités locales et traditionnelles togolaises de la «ligne frontière» sont sources de nombreuses tensions observées le long de celle-ci et mettent en péril la vie des paisibles populations justifiant les nombreuses crises que l'on enregistre. L'espace frontalier Bénin-Togo à l'arrondissement d'Alédjo-Koura a été délaissé. Cela ralentit le développement local transfrontalier et peut être source de contestation en matière de gestion ou de mise en valeur de cet espace. Pour

redynamiser les espaces frontaliers, [10] a montré dans ses recherches menées dans la zone transfrontalière Niger-Nigeria, à Konni que, des investissements communs doivent être réalisés au sein de la région, lorsque celle-ci est supranationale, notamment dans les transports et télécommunication. Une gestion plus décentralisées des zones transfrontalières doivent être faite, comme on en voit l'amorce aujourd'hui dans le cas du Nigeria et de ses voisins. Ces résultats corroborent ceux de [2]. qui montrent que, les enjeux frontaliers se situent au niveau de l'équipement de ces espaces, du développement des nombreuses villes frontalières dynamiques de par leur fonction d'animation de marchés urbains et ruraux et de commerce transfrontalier. Cependant, l'option d'investissement prise dans le cadre de la présente recherche est la construction des infrastructures économiques et socio-communautaires.

Par ailleurs, un film documentaire présenté par le Professeur Amadou DIOP et Monsieur Jean DUMONTEIL au cours du sommet du 17 – 19 décembre 2013 à Dakar a montré l'expérience de la coopération transfrontalière entre les communes de la province de Kossi au Burkina et celles du cercle de Tominian au Mali dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Frontière de l'Union Africaine (PFUA). Ce film a traité de l'entrée locale à travers la mise

en avant des collectivités et des communautés frontalières, la réalisation de projets concrets tels que le centre de santé, les banques de céréales, les parcours de bétail et le renforcement des activités agro-pastorales [11]. Cette coopération ne s'observe malheureusement pas dans l'espace de la présente recherche.

Ainsi, la gestion des ressources des espaces transfrontaliers posent énormément de problèmes malgré l'homogénéité des peuples de ces espaces. Cela dénote selon la présente recherche de la négligence des autorités politico-administratives des pays frontaliers. Ces résultats confirment ceux de [12], dans ces recherches sur la dynamique transfrontalière et développement local urbain dans un contexte de décentralisation dans la commune de Rosso au Sénégal. Il a démontré que beaucoup de facteurs entravent et diminuent la capacité de prélèvement des ressources frontalières à la commune de Rosso et que une bonne partie de ces difficultés est à lier plus ou moins directement au manque total de collaboration entre les services déconcentrés de l'Etat et la municipalité mais aussi entre la municipalité de Rosso Sénégal et Rosso de la Mauritanie.

Pour pallier les multiples problèmes observés çà et là dans les espaces frontaliers, des efforts de coopérations transfrontalières sont faits. Les vraies contraintes demeurent le diagnostic et l'application des décisions. A cet effet, [13] estime que l'application de réformes normatives nationales dans des espaces transnationaux répond mal aux problématiques du développement local qui dépassent nécessairement les frontières. Ils se posent alors la question sur : Comment exiger de producteurs exploitant des terres de part et d'autre de la frontière qu'ils tiennent compte de législations foncières différentes alors qu'ils se réfèrent à un même droit coutumier ? Ils ont montré que les dispositifs normatifs concernant aussi bien le foncier que la décentralisation semblent en fait assez peu adaptés aux situations de frontières et exacerbent parfois les conflits communautaires.

V. CONCLUSION

L'espace frontalier Bénin-Togo dans l'Arrondissement d'Alédjo-Koura regorge de nombreuses potentialités pour l'épanouissement des populations. C'est un espace fortement dominée par les mêmes groupes sociolinguistiques qui malheureusement n'arrivent pas à définir ou remettent en cause les limites héritées de la colonisation. Ce qui parfois suscite de différends. Mais avec l'intervention de l'ABeGIEF, la situation semble être

maîtrisée. Des efforts de développement de cet espace sont en cours.

Les mécanismes mis en place est des revues périodiques conjointes des clauses et dispositions en vue d'un maintien durable des relations pour la conservation de la paix et un amorcement réel du développement socio-économique des populations victimes, pendant longtemps d'une vision des espaces transfrontaliers de leur pays respectifs.

Il faut donc déduire que s'il n'y avait pas des tensions, les pouvoirs local et central ne penseraient pas à développer cet espace frontalier stratégique. D'où des nouvelles stratégies de développement doivent être repensées en intégrant tous les acteurs pour un développement durable des espaces transfrontaliers de nos pays.

REFERENCES

- [1] AFADJINOU Horace, HOUNKPE TOPANOU Jeanine, 2018. La sécurisation et le développement des espaces frontaliers en question. *La Lettre du Conseil Economique & Social N°17*, pp 44-47.
- [2] SOUGUE Edmond, 2016. Nouvelles territorialités urbaines transfrontalières en Afrique de l'Ouest : processus d'émergence et de construction. Géographie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 416 p.
- [3] Ministère d'Etat Chargé du Plan et du Développement, 2018. Plan National du Développement 2018-2025, Cotonou, Bénin, 300 p.
- [4] MESTRE Christophe, 2017. La coopération transfrontalière des communes béninoises. CIEDEL, 4 p.
- [5] BAGLO Ayité Marcel, 2018. Aménagement du Territoire et gestion des espaces frontaliers au Bénin. Colloque en hommage aux Professeur C. S. HOUSSOU, J.C. HOUNDAGBA et T. OMER, 122 p.
- [6] Projet de Restauration des Ressources Forestières de Bassila, 2001. Plan de gestion de terroir de Kadégué, 6 p.
- [7] ADAM Kolawalé Sikirou, BOKO Michel, 1993. Le Bénin, les Éditions du Flamboyant, Cotonou, 96 p.
- [8] ABE, 2001. Plan municipal d'actions environnementales de la Sous-préfecture de Bassila, 78 p.
- [9] YAI A. Isaac, 2014. Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers : l'Abgeif délimite la frontière bénino-togolaise. *Fraternité du 21/12/2014*, 2 p.
- [10] DILLE Bibata, 2000. Frontières et développement régional, Impacts économique et social de la frontière

Niger-Nigeria sur le développement de la Région de Konni. Thèse de Doctorat des Faculté des Sciences Economiques et Gestion, Université Lumière Lyon 2, 310 p.

- [11] UEMOA, 2013. La coopération transfrontalière, levier pour le développement et la paix : les territoires construisent par-delà les frontières ». Conférence Régionale sur les enjeux transfrontaliers, Dakar, 16 p.
- [12] DIALLO Souleymane 2006. Dynamique transfrontalières et développement local urbain dans un contexte de décentralisation : le cas de la commune de Rosso Sénégal, Mémoire de DEA, Géographie (Aménagement, Environnement et Développement), UGBSL du Sénégal, 78 p.
- [13] DAHOU Karim, DAHOU Tarik, GUEYE Cheikh, 2016. Les dynamiques transfrontalières en Afrique de l'Ouest Analyse des potentiels d'intégration de trois « pays-frontières » en Afrique de l'Ouest : Le cas « SKBo » (Sikasso, Korhogo et Bobo-Dioulasso). Presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery, France, 143 p.